

## Shemoth

Dans son introduction au Sefer Shemoth, le Ramba''n dit que ce sefer est le seul qui n'ait pas de nom chez 'Hagal : *Bereshith, c'est Sefer haYashar ; Vayiqra, Torah Kohanim ; Bamidbar, Sefer ha Peqoudim et Devarim, Mishneh Torah*. Le Sefer *Shemoth* s'appelle seulement Sefer sheni (Baha''g) : on peut remarquer qu'il commence par un *vav ha'hibour*, VeEleh, un *vav* qui le relie comme un second volume, avec ce qui précède.

Mais le Ramban dit que ce sefer ouvre un monde complètement différent, une *hanhagah* différente, une autre façon de diriger le monde avec une relation particulière avec le peuple juif. Il comporte une *madregah* de dévoilement. Jusque-là le Nom divin était *Kel Shakaï*, le D qui a dit au monde « ça suffit », il y a suffisamment dans le monde pour qu'on puisse Le reconnaître, pour que le programme assigné puisse se réaliser. Dans Shemoth, c'est le *Shem Havayah*, le Tétragramme : H' Se manifeste.

Dans son commentaire du Qidoush du vendredi soir, le Rachb'o fait remarquer que lorsqu'on dit *asher qidshanou bemitsvotav*, l'on parle à la troisième personne : « Il », c'est *lashon nistar*. C'est un souvenir du Shabbat de Bereshith. Dans *Ma'asseh Bereshith*, les choses étaient cachées. H'' ne Se dévoile pas ; on Le connaît par Ses actions. Dans la suite du Qidoush, on parle de la sortie d'Égypte : '*zekher litsiyat Mitsrayim*' et l'on dit '*veotanou qidashta*', en style direct, à la deuxième personne.

Le Ramban explique dans son introduction que le Sefer Shemoth commence par décrire la descente en esclavage, 210 ans d'esclavage : ce temps-là est appelé *galouth*. Cette galouth correspond à ce qui a été annoncé à Avraham avinou, dans « l'alliance entre les morceaux », le *Brith ben habetarim* : exil, esclavage et souffrance. H'' lui avait dit que l'esclavage prendra fin : la peine d'exil, dans la Torah, a toujours une limite. Pour le Ramban, le terme du galouth arrive seulement quand les Bnei Israël reviennent à leur endroit et qu'ils retrouvent le niveau de leurs ancêtres : cela a eu lieu au Sinaï, la fin du galouth, c'est Matan Torah.

Qu'est le lieu des Bnei Israël ? C'est l'endroit, le maqom, où il y a la Présence d'H''. La caractéristique des Avoth c'est la présence d'H''. C'est la nuée permanente sur la tente de Sarah Iménou. Il faut atteindre une situation de Présence divine parmi les Bnei Israël pour qu'ils soient à leur place. Par contre, lors du galouth de Yavan, les Bnei Israël sont sur la terre d'Israël, ont le Beith haMiqdash, mais sans la Présence divine car il était transformé en temple grec. Dans ces cas-là on n'est pas 'chez nous'. Le Mishkan, par contre, est un maqom portatif pour peu qu'on étudie la Torah, un endroit où on peut faire toutes les mitsvot (si nous nous étions installés en Ouganda, on n'aurait pas pu faire toutes les mitsvot qui ne se font pas en dehors de la terre d'Israël). La terre d'Israël a une personnalité, elle a des exigences ... Le galouth de Bavel, c'est le rattrapage des années de *shemithah* qu'on n'a pas respectées : la terre revendique les chabbatot qu'on ne lui a pas données ... Par contre il n'y a pas de qedousah résiduelle sur la montagne du Sinaï quand H'' a cessé d'y parler. Le Klal Israël est toujours en marche pour partir ailleurs que le Sinaï ; le niveau 'Eretz Israël' est un niveau encore plus élevé.

Le *Meshekh 'Hokhmah*, dans son *haqdamah au Sefer Shemoth* dit qu'on voit que HQBH a donné la mitsvah d'avoir confiance en Moshé R pour toujours, mais Moshé R avait le choix, la be'hira ! Il aurait pu choisir de cesser d'avoir confiance en H'' ! On est obligé de dire que Moshé était privé de *be'hira*, comme les *Malakhim*. Il faut être plus fort que ce choix possible. Il faut choisir de contrer le *Yetser hara'* or pour lui tous les coups sont permis !

Le texte commence par « voici les noms des Bnei Israël qui descendent en Egypte avec Yaaqov et toute sa maison » ... Rashi Dans Vayigash dit qu'il y a déjà la liste des gens descendus en Égypte mais ils sont tous morts. H'' aime compter les Bnei Israël par amour. L'ordre n'est pas le même que dans Vayigash.

Yossef est mort ainsi que ses frères. Il est mort en premier, les autres aussi et toute la génération. En fait, outre les 70 descendus en Égypte il y a encore Yokhevet, une des sages-femmes et Serah bat Asher. Dans cette génération, tous se sont assimilés ; la mentalité a changé complètement. Explosion démographique des Bnei Israël : le passouq dit : « *parou ve yishretsou* » : ils ont pullulé et commencé à s'assimiler. Comment survivre : ils ont choisi d'effacer la différence entre eux et les Égyptiens, la milah. Yossef avait imposé la circoncision à tous les Égyptiens mais ils ont fait la milah mais non retiré la membrane (pour que cela ne soit pas visible).

H'' veut une différence avec les autres peuples et Israël et si les Bnei Israël ne veulent plus de différence, ce sont les autres qui vont la mettre : les Égyptiens vomissaient quand ils rencontraient des Hébreux.

La façon de se multiplier est décrite de façon négative : une « pullulation » ; ils ont rempli la terre, ils étaient dans tout le pays d'Égypte alors que Yossef avait ordonné de rester dans la province de Goshen. Les Égyptiens ont aussi voulu oublier ce que Yossef avait fait : « un nouveau roi qui ne connaissant pas Yossef ... », une nouvelle dynastie ou peut-être la même dynastie mais Paro' a fait comme si il ne se souvenait pas. Il a dit à son peuple *Am benei Israël, rav ve atsoum* , ils sont plus que nous ; soyons plus intelligents que lui de crainte qu'il ne se joigne à nos ennemis et ne quitte le pays ! Paro' voulait dire « ils vont nous chasser nous ! » mais par crainte superstitieuse, il a dit l'inverse.

Quand Yossef était au pouvoir, il a obligé tous les Égyptiens de devenir des esclaves de Paro' : ils n'aimaient pas spécialement Yossef qui leur a tout pris. Comment faire du mal aux descendants de Yossef ? Ils ont commencé par les discréditer et faire pression sur Paro' : si tu ne fais pas ce qu'on te dit, on te dépose... Paro' a fait comme s'il ne connaissait pas Yossef. Rav Wolbe dit que l'Égypte était un royaume policé avec des lois ... Personne n'aurait toléré officiellement de faire du mal aux descendants de Yossef. Il fallait d'abord dire du mal d'eux. Comme en Allemagne : les pays mettent un point d'honneur la conformité à la loi et il fallait préalablement faire apparaître les Juifs comme un danger. Cela s'est fait par le biais d'un important travail sur le langage pour appliquer ensuite la loi contre des terroristes etc ... Des dangers publics ! C'est la théorie du complot.

D'abord Paro' a imposé des Impôts très importants, puis, selon le Midrash, Paro' a inventé un « Ordre de la brique » et se promenait avec un cordon auquel était suspendu une brique Il a organisé un concours de celui qui pourra fabriquer le plus de briques ... Les Bnei Israël ont excellé. C'était un piège : maintenant vous allez faire cela tous les jours. Ils ont été réduits en esclavage et se sont vu infliger des grandes souffrances. Toutefois, ce n'est pas cela qui a été reproché aux Égyptiens : ils seront sanctionnés parce qu'ils les ont torturés.

Le but c'était aussi d'empêcher les Bnei Israël de se multiplier, et aussi pour cela Paro' voulait tuer les bébés à la naissance. Il a convoqué les sages-femmes et leur a demandé de tuer les bébé garçons. Elles ne l'ont pas fait : « on arrive trop tard ; les femmes juives sont solides et ont déjà accouché ! ». Les astrologues de Paro' ont vu que le libérateur des esclaves allait naître et que son point de faiblesse était avec l'eau. On a inventé une raison pour dire qu'on est obligé de tuer les petits garçons après la naissance. Tous les femmes enceintes devaient s'enregistrer ; on savait quand elles allaient accoucher et une brigade venait prendre les enfants. Mais les astrologues n'ont plus vu le 'libérateur' des Hébreux et ils ont arrêté de noyer les enfants. En fait Moshé est né prématurément et ses parents Yokhevet (130 ans – comme ce miracle n'a pas été annoncé on n'en a pas parlé) et Amram, son neveu, ont décidé de le confier au Nil dans une petite corbeille goudronnée. Sa sœur Myriam un peu plus âgée, s'est cachée pour voir ce qui arrivait à ce berceau.

C'est alors que la fille de Paro' descend pour se laver au Nil, avec ses demoiselles d'honneur ; la princesse voit le panier dans les roseaux ; elle a tendu sa main ou envoyé une servante pour le ramener.

Rashi dit qu'elle est descendue pour se purifier de l'idolâtrie dans laquelle elle vivait et avait déjà compris ce que disaient les Juifs : elle va se tremper pour se convertir. Elle a déjà un regard positif sur ce que les Juifs proposent. Elle a vu l'enfant qui pleurait et a eu pitié de lui c'est un enfant des Hébreux. Elle le sauve, ce qui est interdit. Il y a beaucoup de témoins. Un Midrash dit qu'un *Malakh* est venu tuer ces femmes pour qu'elles ne témoignent pas contre la princesse et Moshé. Elle a cherché des nourrices et ensuite l'a élevé comme son enfant et il n'y avait pas d'autre héritier comme prince héritier d'Egypte. Pendant 2 ans il a été nourri par sa vraie mère. Ensuite il a été élevé dans le palais de Paro'et a appris tout ce qu'un prince égyptien pouvait apprendre de la science de l'Egypte, l'idolâtrie, la magie...Des astrologues étaient intrigués : Moshé était attiré par l'or. On a mis des braises et de l'or dans deux bols ; Il a tendu la main vers l'or mais un *Malakh, Gavriel*, a déplacé la main de Moshé (comme plus tard celle d'Esther qui pointait sur A'hashverosh).

Batia était une élève d'Akhenaton le pharaon déjà monothéiste qui a été massacré. Il y avait une telle haine des Egyptiens pour les Juifs que jamais une princesse égyptienne n'aurait eu pitié Ca a été possible parce qu'elle avait une réelle sympathie pour les Juifs.

*(notes prises en cours par A.S.)*